



Les grands défis de l'école

École numérique, orientation scolaire, rythmes scolaires, participation des parents et multiculturalité.

La société évolue à toute vitesse et provoque des changements parfois importants pour l'école.

Si cette dernière doit rester un lieu protégé, propice à l'enseignement, elle est intégrée dans la cité. Certaines évolutions l'atteignent et elle doit s'y adapter.

Plusieurs sujets ont d'ailleurs obligé l'institution scolaire à opérer des changements, par exemple pour le harcèlement scolaire qui est devenu plus présent, véhiculé par les smartphones envahissant les cours de récréation de plus en plus tôt dans la scolarité ! L'école inclusive, important mouvement sociétal qui promeut le respect des différences entre élèves et l'adaptation de l'école à leurs besoins.

Les sujets développés dans ce numéro sont du même ordre, le département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP), ne peut pas faire l'économie de ces débats avec tous les acteurs de la communauté éducative, pour que chaque élève continue à y trouver sa place.

1

Adhérez à l'APE, à l'APECO

Adhérer à votre APE /CO pour vous informer et rencontrer des parents.

2

Inscrivez-vous à notre newsletter

Pour recevoir des informations toute l'année.

3

Participez au Pédibus

Pour partager les trajets vers l'école.

Les APE/CO

Qui sont-elles, que font-elles? Pourquoi devenir membre de l'association de parents d'élève?



Focus sur Ethnopoly

Un projet enthousiasmant pour se rencontrer, faire connaissance et dépasser nos préjugés sur les autres.



École numérique

Préoccupation des parents, de l'école et d'une politique cantonale, l'école numérique se dessine petit à petit. Mais quelles en sont les implications concrètes?

Les parents et l'école obligatoire...

L'instance participative, lieu de concertation pour les parents

Secrétariat général

S'engager dans l'association de parents ou faire valoir son avis à propos de l'école? C'est possible en utilisant les moyens mis à disposition des familles par le département de la formation et de la jeunesse. Les associations de parents sont les interlocuteurs privilégiés des établissements et la FAPEO celui du département de l'instruction publique.

En tant que parents, vous pouvez dialoguer avec votre APE, ou en créer une. En tant qu'APE, vous pouvez devenir membre de la FAPEO et ainsi, être en lien avec le département.

Il suffit d'avoir envie de s'impliquer, selon ses propres moyens. Pas de contrat à signer concernant un engagement précis en termes d'horaire, mais être conscient qu'il existe des moyens de s'impliquer et se donner les moyens d'y participer.

Localement, les APE sont membres des instances

participatives. Organes officiels et obligatoires liés à un établissement qui se réunissent au moins trois fois par année scolaire pour échanger entre parents, enseignants et direction de la vie de l'établissement et du vivre ensemble.

Autrefois dénommés conseils d'établissements, les instances participatives doivent permettre un dialogue et des échanges favorisant la participation des parents pour le maintien d'un climat d'école serein et propice à l'apprentissage.

Les instances participatives doivent avoir lieu dans chaque établissement de l'enseignement obligatoire et sont régies par une directive interne au département de l'instruction publique de la formation et de la jeunesse.

Pour lire les directives EP et CO:

<http://edu.ge.ch/ep/content/directives>

<http://edu.ge.ch/co/content/directives>

Les enfants réussissent mieux à l'école quand les parents s'impliquent

Les APE/CO sont des acteurs qui favorisent le dialogue et la coopération familles-écoles. Comme interlocuteur pour l'école, ils collectent de nombreuses informations utiles aux familles en vue d'améliorer la communication et les relations entre les parents et l'école et d'animer et enrichir la vie sociale et culturelle des élèves et des parents, sur un plan local.

À Genève les APE/CO sont représentées au niveau cantonal par la FAPEO, association faîtière.

La FAPEO est l'interlocutrice du département de l'instruction publique (DIP) au niveau parental.



ADHÉREZ À VOTRE APE/CO

En adhérant à l'association de parents de l'école ou de l'établissement de votre enfant, vous soutenez l'action des parents qui s'engagent pour la scolarité à Genève. Leur action est importante et permet de resserrer les liens avec l'école.

Les APE et APECO sont petites en taille, mais super actives, toutes leurs activités sont consultables sur notre site internet. www.fapeo.ch

Infos des membres

L'association de parents d'élèves de Cayla.

Le comité de l'APE Cayla

L'association de parents d'élèves de l'école primaire de Cayla s'est constituée une équipe de choc pour informer et soutenir les parents dans la vie scolaire de leurs enfants. L'équipe entretient régulièrement un climat de collaboration entre corps enseignant, parents, direction, équipe du parascolaire et autorités sociocommunautaires. Son rôle à la fois de médiateur et d'acteur permet à l'association de s'investir dans diverses actions pédagogiques, préventives et festives. L'an dernier par exemple, l'Ape de Cayla a organisé une journée spéciale de promotion du mouvement, lors des déplacements à l'école appelée : « Journée à pieds à l'école ». Ballons, musique, autorités politiques, tout a été mis en place pour rendre cette journée magique et importante. Le projet est à la fois, d'inviter les familles à privilégier au maximum la mobilité douce lors des trajets quotidiens, mais aussi d'engager les acteurs politiques à s'investir davantage dans l'environnement de chaque école pour sécuriser les chemins, donner plus de place aux jeunes piétons. Le Pédibus propose aux parents notamment de se solidariser pour accompagner plusieurs enfants à l'école.

Dans le même esprit sportif, un entraînement adapté aux enfants et supervisé par un coach professionnel a été planifié par les membres de l'APE, pour préparer au mieux les enfants à la course de l'Escalade. La promotion du lait pour garantir des os solides et de goûters sains pour garder une bonne énergie à l'école sont également des actions organisées régulièrement et de manière conviviale pendant les récréations, par

les membres du comité. Parfois le corps enseignant ou l'équipe du parascolaire sollicite l'aide de l'APE pour préparer un concert, organiser une fête, accueillir les nouveaux parents ou simplement faire le lien avec les familles non francophones qui peuvent rencontrer des difficultés à s'intégrer. L'association se fait porte-parole des besoins de chaque partenaire en jeu et essaie de trouver des solutions équitables. Des flyers en 5 langues ont été imprimés, par exemple, pour encourager les familles à comprendre les enjeux et à dialoguer avec l'APE.

Lors de ces événements, l'équipe de l'APE montre toujours une belle énergie positive à partager ce qui lui tient à cœur : offrir aux enfants et à leurs familles des messages importants sur la santé, l'éducation, la solidarité, le partage, mais aussi garantir les meilleures conditions d'accueil des enfants, tisser des liens avec l'école et son environnement de proximité.

Ses prochains défis sont déjà prévus : organiser des animations exceptionnelles en partenariat avec le corps enseignant et avec le quartier, pour le 25ème anniversaire de l'école, en juin 2018 ! Un beau programme en perspective qui promet de nouvelles aventures pour les enfants et leurs familles !

Ces aventures se préparent avec l'aide de ceux qui aiment participer à la vie scolaire de leurs enfants. C'est pourquoi, l'APE recrute chaque année et à tout moment, des parents prêts à donner un peu de leur temps. N'hésitez pas ! Pour toutes informations ou partage d'idées, l'APE dispose d'une page Facebook : APE CAYLA, ou un email : ape.cayla@gmail.com

Des APECOs à Budé et à Sécheron!

Parents des cycles de Budé ou de Sécheron, vous pouvez rejoindre les comités qui se constituent dans ces deux cycles d'orientation.

En effet, les CO du Budé et de Sécheron n'ont pas ou plus d'APECO depuis quelques années. Des parents dont les enfants fréquentent ces établissements ont décidé de se lancer.

Vous pouvez les soutenir et vous manifester auprès d'eux en écrivant à l'adresse : apeco@fapeo.ch en

précisant de quel établissement vous parlez.

Le cycle d'orientation va être au centre des discussions ces prochaines années, des réformes structurelles quant à son organisation impliqueront une participation des parents.

En effet, les modifications d'organisation de la scolarité et de son contenu vont être proposées puis discutées au sein du DIP, mais aussi avec les partenaires que sont notamment les parents d'élèves.

"Une pomme pour ma récré!"

L'école des Libellules

En 2016, nous recherchions une idée de projet que notre toute jeune association pourrait mener au sein de l'école des Libellules. L'APEL était sensible aux problèmes de malbouffe, d'obésité et de caries chez les enfants et souhaitait aussi mettre en avant la prévention menée dans les écoles.

Le projet est né de deux constatations. La première était que certains enfants avaient pour goûter des chips, des bonbons ou autres en-cas gras, sucrés ou salés. La seconde découlait de notre toute fraîche expérience dans l'organisation des entraînements du programme SantEscalade. À cette occasion, nous avons constaté que les enfants mangeaient très volontiers les fruits et les légumes que nous leur distribuions à titre de goûter, à chaque fin d'entraînement.

C'est ainsi qu'est née « Une pomme pour ma récré », distribution de pommes aux élèves et aux enseignants lors de deux récréations du matin, en automne.

Pour le financement, nous nous sommes adressés au Contrat de quartier Libellules/Gordon-Bennett de la

commune de Vernier. Nous souhaitons également que les pommes proviennent de la région.

Nous avons demandé aux enfants de ne pas amener de goûter les jours de distributions, ce qui a été très largement respecté. Les deux distributions ont rencontré un vif succès. Les élèves ont même été nombreux à demander une deuxième pomme lors des distributions.

Heureux de ce résultat et de cet enthousiasme, nous avons, à nouveau, déposé une demande de financement pour ce projet pour l'année scolaire 2018/2019.

Nous pouvons déjà annoncer que nous l'avons obtenu. Il y aura donc une nouvelle fois deux distributions de pommes l'automne prochain à l'école des Libellules. Cette fois, nous avons également pensé aux enfants allergiques aux pommes. Nous aurons quelques carottes ou tomates cerises pour ces derniers.

Finalement, ce n'est pas si difficile de faire manger des fruits à nos enfants....

Une jeune APE dynamique

APE Châtelaine Bourquin

Magali Aellen Loup, présidente

Les écoles de Châtelaine et Bourquin n'avaient plus d'APE, fin 2014, suite aux problèmes de transport des élèves de l'école de Châtelaine au cours de natation à la piscine du Lignon, deux parents ont créé l'Association de Parents des Élèves de Châtelaine et Bourquin. Depuis, le comité s'est étoffé (5 personnes), et l'APE compte aujourd'hui 25 familles membres.

Après une première année de mise en route, nous nous sommes lancés dans des activités plus ambitieuses allant de l'organisation d'une paëlla géante pour la fête de l'école à une collaboration avec la maison de quartier Chabal et l'école de Balxert pour deux éditions mémorables de la fête de l'Escalade en passant par des jus de pommes offerts aux classes pour les courses d'école.

Depuis deux ans, nous avons lancé deux fois par an une rencontre avec les autres APE de la commune de Vernier : pas d'ordre du jour, juste des échanges d'idées et un partage d'expérience. Ces rencontres nous ont non seulement permis de faire connaissance,

mais contribuent aussi à dynamiser notre comité par l'apport d'idées nouvelles et aident à trouver des solutions à des problématiques communes. C'est justement grâce à ces échanges que nous avons organisé une « semaine sans écran ». Rien de nouveau, diront certains. Mais pour notre jeune APE et son comité de 5 personnes déjà occupées professionnellement, l'organisation de cette semaine fut un véritable défi. Nous avons finalement pu proposer à 103 enfants des activités variées (sport, culture, danse, etc). Fruit d'une belle collaboration avec des associations du quartier, la ludothèque, la maison de quartier et l'équipe du parascolaire, cette semaine a permis aux enfants de découvrir de nouvelles activités et de nouveaux lieux dans le quartier.

Cette semaine était ouverte à tous les enfants et nous espérons avoir donné envie à d'autres familles de rejoindre l'APE ou mieux, le comité pour assurer la relève et faire perdurer l'association, organe essentiel pour un dialogue constructif et créatif entre les familles et l'école.

Le festival sans écran

APE Grand-Lancy

À la place de notre traditionnelle semaine sans écran, cette année, une nouvelle formule a vu le jour. Elle a été le fruit d'une réflexion au sein de notre comité. En effet, nous avons souhaité une formule plus familiale, qui répondrait ainsi plus aux objectifs de notre association qui sont entre autres de tisser des liens entre les familles de notre quartier.

C'est ainsi que le Festival sans écran a vu le jour. Festival qui s'est tenu sur un vendredi soir et un samedi toute la journée.

Et à entendre les échos que nous avons pu avoir, c'était une belle manière de partager un moment convivial en famille, de pouvoir voir son enfant dans d'autres contextes, le découvrir autrement et expérimenter de nouvelles activités. Plusieurs familles du Grand-Lancy ont ainsi effectué un parcours ludique et sportif qui les a menées à la rencontre d'autres parents d'élèves et d'associations culturelles pour le plus grand bonheur des enfants. Une jolie pause dans nos emplois du temps bien chargés.

Le vendredi soir, suite à un atelier de cuisine où parents et enfants ont collaboré pour confectionner des lutins, des crocodiles, ainsi que des brochettes étoilées de fruits, nous avons pu admirer des bulles de

savon géantes, grâce au savoir-faire d'un super papa d'élève. Nous avons pu aussi découvrir pourquoi il est si important que les enfants écoutent leurs parents, grâce à un beau conte venu tout droit d'Afrique et aussi découvrir de beaux instruments de musique africaine. Et ensuite, place à la dégustation des magnifiques trésors élaborés par l'atelier cuisine, ainsi que des pizzas et crêpes confectionnées par «Ados en action ». La journée du samedi fut quant à elle, ponctuée de découvertes d'activités qui ont favorisé la rencontre des familles. Certains ont eu la joie de bricoler, de peindre, de jouer, de faire du théâtre, de la danse, de la rythmique, du handball, du tchoukball, du volley, du yoga, du fukento, de faire du pain, de visiter la caserne des pompiers, de découvrir l'archéologie ou encore de devenir de vrais scientifiques. Et au milieu de ces belles activités, nous avons pu profiter tous ensemble d'un buffet canadien largement agrémenté par tout ce que les familles ont confectionné et apporté.

C'était un défi de taille à relever et ils l'ont fait !! Ils étaient pas moins d'une ... centaine à accepter de se «déconnecter » le temps de partager ces moments en famille.

Année 2017-2018: riche et festive

L'Association des Parents d'Élèves du Centre-Ville

Le Comité se renouvelle ! Il continue sur la lancée des années précédentes et se réjouit de poursuivre ses activités, tant pour représenter les intérêts des familles dans leurs relations avec les différents acteurs de la vie scolaire que pour organiser des événements festifs pour les enfants.

L'année scolaire 2017-2018 fut d'abord marquée par le renouvellement des membres du Comité avec l'arrivée de parents des élèves des Écoles Saint-Antoine & Ferdinand-Hodler. Le premier défi fut l'organisation des entraînements pour la course de l'Escalade. Ils connurent un beau succès auprès des enfants de 1P à 8P et le Comité a réussi en un temps record à organiser 8 entraînements de qualité grâce à Sergio Dias, qui est venu transmettre, avec beaucoup de dynamisme et de bonne humeur, sa passion pour la course à pied. Il nous a également présenté Céline van Till, une jeune athlète paralympique éblouissante qui est venue parler aux

enfants de son parcours hors du commun. Dans une salle remplie de 54 enfants de 5 ans à 12 ans où il est habituellement difficile de garder leur attention avant l'entraînement, elle a raconté comment elle a réussi à reconstruire sa vie après un grave accident d'équitation. Les enfants ont écouté, les yeux et les oreilles grands ouverts, chaque mot qu'elle a prononcé pour leur expliquer à quel point il est important de croire en soi, croire en ses rêves et de ne jamais baisser les bras.

La semaine sans écran fut également l'occasion pour l'Association de proposer aux enfants différents ateliers par exemple des cours de théâtre, de salsa, de jardinage, de cirque ou encore de dessin manga ! L'Association remercie les enseignantes et enseignants qui ont activement participé et mis en valeur la possibilité de découvrir de nouvelles activités loin des écrans ! Un véritable challenge pour toute la famille !

Suivez-nous sur notre blog : apecv-geneve.blogspot.ch

La diversité culturelle à l'école

La diversité culturelle et sociale à l'école

Le secrétariat général

Les diversités culturelles et sociales sont constitutives de l'école genevoise depuis très longtemps. Les écoles et les établissements l'ont compris et intégré. De nombreuses initiatives émaillent les années scolaires. De la semaine de la diversité aux classes solidaires dans les CO, les élèves et les enseignants apprennent à vivre et à collaborer les uns avec les autres. Le vivre ensemble et la cohésion sociale font partie des apprentissages fondamentaux qui permettent aux élèves et à l'ensemble des établissements de mettre en place un climat scolaire favorisant l'apprentissage et l'expression du respect des individualités.

Ce sont aussi des données indispensables à la mise en place de l'école inclusive. Les élèves migrants, quel que soit leur parcours migratoire, ont besoin que l'école les accueille et leur donne une place adaptée

à leurs besoins.

Les associations de parents sont actives dans ces domaines, des projets de soutien aux nouveaux arrivants existent avec la mise à disposition de traducteurs ou la recherche de vêtements ou de jouets.

Les familles, les parents d'élèves peuvent aussi participer et favoriser ce climat. En délivrant des messages de respect et en se mettant à disposition pour des échanges de services ou des moments de partages.

Les familles peuvent participer au jeu Ethnopoly ou au projet «1 set de + à table» que nous détaillons ci-dessous. Deux projets parmi d'autres qui permettent de faire quelque chose et de dépasser les a priori et autres préjugés largement véhiculés dans notre société.

«Un set de plus à table - Familles relais»

Un projet du service social international SSI et de divers partenaires cantonaux.

Le projet « 1 set de + à table » a pour objectif de favoriser un lien entre les jeunes et une famille en dehors du mandat institutionnel de prise en charge. Il s'agit d'offrir un accompagnement individualisé et au plus proche de la réalité des jeunes quel que soit leur lieu de vie, d'offrir un espace d'écoute, de relation et de vie.

Le projet « 1 set de + à table » s'inscrit dans la continuité et la complémentarité des efforts menés par les autorités en matière de prise en charge.

De plus, il répond à une demande faite par les jeunes eux-mêmes pour combler leurs besoins en termes d'intégration sociale.

En quoi cela consiste-t-il?

Chaque jeune qui le souhaite est mis en contact avec une «famille-relai» (famille standard, couple sans enfant ou personne seule). La famille s'engage pour une durée de 9 mois à inviter régulièrement le jeune, quelques heures par mois (2 fois par mois minimum). Ces rencontres ont pour objectifs de partager des moments privilégiés ensemble, tels que des repas, des loisirs, des activités culturelles sportives ou ludiques. Ces moments partagés permettent aux familles de soutenir les jeunes dans leur quotidien, de les encourager dans leur parcours, de leur donner du

temps en apportant de manière régulière; écoute bienveillante et accompagnement personnel. Les familles-relais deviennent des repères, des personnes de référence sur qui les jeunes peuvent compter.

Ces relations de confiance, les liens d'affection qui finissent par unir les jeunes et les familles sont très importants pour améliorer le bien-être quotidien et le parcours de vie de ces jeunes gens.

À Genève le projet se fait en collaboration avec les institutions en charge de ces jeunes et l'association des médiatrices interculturelles (AMIC). Actuellement et en fonction de leur âge, les mineurs non accompagnés sont systématiquement inscrits dans l'enseignement public et suivi par un tuteur et un travailleur social. Dès leur majorité atteinte, ils doivent s'assumer seuls. Les familles relais quand elles sont présentes, permettent que cette transition des 18 ans se fasse de manière moins brutale puisqu'ils peuvent accompagner leur jeune dans son parcours et lui faire bénéficier d'un réseau et d'une compréhension du système scolaire.

Des moments de rencontres entre familles-relais sont aussi proposés pour permettre des échanges, des partages de préoccupation ou un soutien en cas de besoin.

Renseignements: <http://solidarity-young-migrants.ch/fr> ou a.haldemann@ssi-suisse.org

Ethnopoly

Le jeu qui fait de la diversité une richesse

Ethnopoly propose un concept de jeu en équipes pour aller à la découverte de la diversité sociale et culturelle des habitants et des institutions locales. Chaque association de parents d'élèves peut organiser une édition de ce jeu adaptée à son quartier, à ses ressources et à ses envies.

Découvrez ici ce coffre à trésor multiculturel.

Le comité d'Ethnopoly.ch

Le jeu Ethnopoly en bref

Avec Ethnopoly l'intégration peut être un sujet de

divertissement. Le quartier ou la commune devient un immense plateau de jeu où l'on entre dans l'appartement de Madame Sissako, de la famille Dubiczic ou de M. Grandjean. Accompagnés d'un adulte, les enfants ou les ados voyagent pendant une journée dans leur quartier et rendent visite à des personnes originaires de différents pays du monde: les hôtes. Ils apprennent ainsi à mieux connaître leurs « voisins », pas seulement leurs histoires personnelles et leurs traditions, mais aussi leur perception de la Suisse, leur pays d'accueil. En fin de journée, de beaux souvenirs dans le cœur de tous les participants. Et les émotions vécues aident à établir la base d'un nouveau regard sur l'autre et d'un dialogue constructif entre tous les participants pour dessiner un futur commun harmonieux!

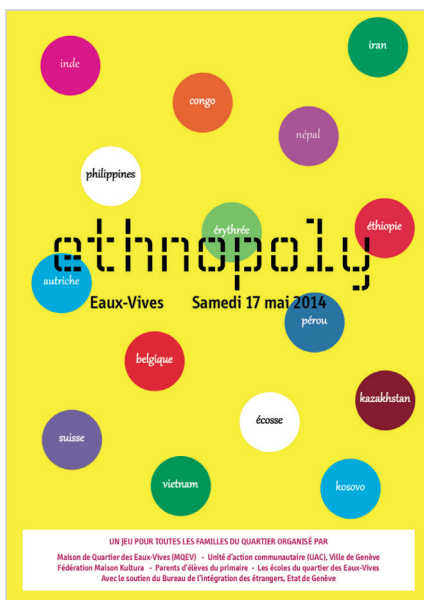
Le concept pédagogique d'Ethnopoly

Souvent, la migration, l'intégration et même la pluralité culturelle sont des concepts perçus de manière négative. Grâce aux multiples rencontres que font les enfants au cours de la journée, Ethnopoly mise sur les émotions, les images positives et l'échange de vive voix pour promouvoir des valeurs telles que la tolérance, le respect et l'ouverture vers l'autre. Il s'agit surtout de faire vivre aux participants la diversité culturelle et d'encourager une certaine prise de conscience sur les différentes façons de s'intégrer dans la société d'accueil.

Comment organiser votre Ethnopoly

Depuis 10 ans qu'Ethnopoly existe à Genève, des

éditions toutes différentes l'une de l'autre ont eu lieu dans différents quartiers ou communes du canton. Le concept et les règles d'Ethnopoly sont flexibles et peuvent s'adapter aux contextes et aux possibilités de chaque association qui souhaite organiser son propre jeu. Vous n'êtes jamais seuls dans cette aventure: l'association Ethnopoly Suisse, dont certains représentants sont basés à Genève, a pour mission de vous accompagner dans votre projet et vous aider à dessiner les contours de celui-ci : âge des participants, sur temps scolaire ou pas, esprit du jeu (compétitif ou collaboratif), etc.. Elle vous appuie pour identifier les partenaires à mobiliser pour assurer le bon déroulement du jeu : écoles, institutions locales, associations de quartier, familles hôtes, accompagnants, etc. ainsi que les soutiens financiers possibles.



RECHERCHE DE POSTES HÔTES
Vous souhaitez proposer un poste hôte par votre institution ou association, que celle-ci soit dans le périmètre du jeu ou au delà ?
Vous connaissez des personnes susceptibles d'accueillir un poste ?
Contactez-nous à ethnopoly@genex.ch.
Le jeu aura lieu en mai 2014 mais l'organisation a déjà commencé !

Dans le monde d'Ethnopoly, tous les participants viennent d'horizons différents. Les enfants vont à la rencontre des habitants du quartier, stimulant leur curiosité et leur envie de découvrir des aspects inconnus de différentes cultures et nationalités.

Le quartier entier devient un plateau de jeu type "Monopoly", mais au lieu de visiter "Genève, Place des Eaux-Vives", on entre dans l'appartement de Madame Salié, de Monsieur Widmer ou des parents du petit Antonio.

Les enfants, regroupés en équipes et accompagnés d'adultes (parents, enseignants, habitants du quartier), voyagent pendant toute une journée (ou une demi-journée) dans leur quartier et rendent visite à des personnes de différents pays du monde ou à des institutions en allant de poste en poste comme de case en case.

Ethnopoly est une plateforme de rencontres enrichissantes: les "postes" sont des hôtes - familles ou institutions - domiciliées ou installées dans le périmètre du jeu, qui accueillent les équipes pour leur présenter un aspect de leur culture (familial) ou de leur activité (institutionnelle). Ces postes sont des occasions de promouvoir les échanges entre les habitants et les enfants qui découvrent la richesse de leur quartier et établissent des ponts avec d'autres cultures tout en s'amusant.

Ethnopoly a été créé par l'association Kalamaram. Le jeu a été organisé ces dernières années avec grand succès dans plusieurs villes de Suisse et quartiers de Genève. Plus d'infos, vidéos et témoignages sur www.ethnopoly.ch. Allez jeter un œil !!



Un jeu à l'échelle du quartier qui favorise une meilleure compréhension entre les différentes cultures en promouvant les rencontres.

RECHERCHE DE POSTES HÔTES au coeur du quartier des Eaux-Vives

PRÉSENTATION DU JEU

Un jeu organisé par Malign Kultura, la Maison de Quartier des Eaux-Vives, l'Unité d'Action Communautaire des Eaux-Vives, les parents d'élèves et les écoles du quartier.

N'hésitez pas à visiter ethnopoly.ch et à nous contacter à info@ethnopoly.ch.

École numérique, un défi pour l'école

École numérique ou numérique à l'école?

Secrétariat général

La question est d'actualité pour le DIP et parmi les parents d'élèves depuis plusieurs années déjà.

Mais en quoi consiste-t-elle vraiment cette question? S'agit-il d'enseigner le codage à nos enfants? De leur mettre entre les mains des outils informatiques? De modifier profondément les manières d'enseigner les disciplines? De leur enseigner la bureautique?

En fait il s'agit de tout cela en même temps et aussi de questionner le département à propos des moyens qu'il pense mettre en oeuvre pour communiquer avec les familles.

Faut-il continuer à se rendre à l'école pour échanger avec les enseignants ou sera-t-il possible de communiquer par mail ou SMS?

Le département sera-t-il capable d'innover et de proposer des plateformes de communication conviviales et sûres pour améliorer sa communication? De diffuser l'information si nécessaire et pour le

moment lacunaire dont les familles ont besoin pour mieux comprendre les parcours de formations possibles pour leurs enfants?

Le service école et média notamment a déjà commencé à répondre à certaines de ces questions en formulant un plan directeur de l'école numérique. Ce plan est résumé en 14 priorités et consultable sur le site de l'école numérique.

Reste la question de la communication avec les familles, pour l'améliorer et passer à l'ère numérique sans évacuer la question de la sécurité des données. La FAPEO espère que la législature qui s'ouvre permettra d'aborder ces questions et surtout d'y répondre. Il n'est plus acceptable en 2018, de ne pas s'y pencher et de ne pas anticiper l'arrivée de la génération des parents de demain, nés à partir des années 2000. L'école doit s'adapter et surtout prendre la mesure du changement en concertation avec les premiers intéressés!

14 priorités pour l'école numérique

- Mettre en place, sous la gouvernance du DIP, un réseau informatique performant, ouvert et adapté à l'usage pédagogique.
- Offrir la possibilité d'utiliser dans le cadre scolaire le matériel mobile personnel des enseignants et, dans le cadre des règles définies, des élèves.
- Compléter l'équipement des écoles pour atteindre une densité de matériel permettant l'intégration du numérique par tous les enseignants dans toutes les disciplines.
- Assurer l'encadrement technique nécessaire à une utilisation efficace des ressources informatiques.
- Développer la mise en commun, l'accessibilité et la diffusion des technologies.
- S'assurer que les enseignants qui entrent dans la profession ont le niveau de compétences requis en pédagogie numérique et sont incités à les utiliser dans leur travail.
- Accompagner les enseignants en cours d'emploi pour leur permettre de développer les usages numériques et maîtriser les évolutions technopédagogiques.
- Identifier les bonnes pratiques d'intégration du numérique dans l'enseignement et favoriser la collaboration permettant leur diffusion.
- Assurer la mise à disposition des applications en ligne nécessaires à l'enseignement, l'apprentissage et la collaboration.
- Permettre la recherche, l'identification et l'utilisation des ressources pédagogiques numériques internes ou externes au DIP.
- Favoriser la création de ressources électroniques d'enseignement et d'apprentissage sous licence libre et standards ouverts.
- Promouvoir auprès des enseignants et des élèves une culture de collaboration, de partage et de mutualisation dans l'enseignement et les apprentissages.
- Mettre en place les mesures visant à réduire la fracture numérique au sein de notre société.
- Stimuler et valoriser l'innovation en exploitant les possibilités du numérique dans les pratiques pédagogiques.

École numérique, un défi pour demain

L'école numérique, à l'aube d'un changement global !

Maria Retamales, comité FAPEO

Alors que la Suisse alémanique a déjà mis en place l'informatique comme matière scolaire dans les classes du primaire à l'instar de l'Allemagne et de la France, la suisse romande accuse un certain retard dans ce domaine.

Une première raison est qu'un tel projet a un coût important puisqu'il s'agit de démocratiser le numérique pour l'ensemble de l'école publique. D'autre part, l'entrée du numérique sur les bancs d'école sous-entend un changement dans l'enseignement ce qui explique donc que le sujet suscite débat.

Face à un monde qui évolue de plus en plus vite, Mireille Bétrancourt, professeure en technologies de l'information et processus d'apprentissage à l'Université de Genève, considère qu'il serait bénéfique "d'intégrer des nouvelles pratiques à l'école afin d'armer suffisamment les jeunes pour qu'ils puissent prendre leur place en tant que citoyens numériques".

En somme l'idée d'intégration du numérique à l'école serait un moyen efficace et concret pour les jeunes de comprendre les rouages des machines qui occupent déjà une place grandissante dans notre vie et donc de mieux les maîtriser. Cela permettrait de favoriser la capacité d'innovation et de collaboration qui sont des compétences clés pour les métiers de demain. Enfin en termes de pédagogie, le numérique faciliterait le passage de l'abstrait au concret, donnerait plus d'autonomie et permettrait de travailler à son rythme.

Néanmoins des interrogations subsistent. L'école a-t-elle vraiment besoin du numérique comme outil pédagogique ? Quelle est la place de l'enseignant dans le cadre d'une classe envahie de tablettes et d'écrans ? Et quels sont les effets des écrans sur nos enfants ?

L'enseignant doit absolument garder son statut de responsable pédagogique et être le lien privilégié entre l'enfant et la connaissance. C'est pourquoi le numérique doit rester un outil d'apprentissage pour compléter des informations, corriger des erreurs ou encore évaluer le niveau d'un élève par exemple.

Un autre point à réfléchir : le temps passé devant les écrans. Le numérique à l'école va inévitablement accroître le temps que nos enfants passent devant les écrans. Cela pourrait-il alors augmenter les addictions

et provoquer des effets négatifs sur le développement cognitif de l'enfant ?

Sous prétexte que le numérique est associé au ludique, ne devrait-on pas plutôt imaginer un enseignement ludique avec plus d'humains à la place ?

Et le projet du Genève numérique ?

Actuellement dans le canton de Genève, dix-huit écoles primaires ont testé l'utilisation des tablettes numériques en classe. Le retour est positif notamment en mathématiques avec un plus fort investissement de la discipline, l'amélioration de la production textuelle, le développement de l'autonomie et l'augmentation sensible de la motivation chez les élèves.

L'introduction de l'enseignement de l'informatique au collège de Genève est prévue pour la rentrée 2020, avec des premiers essais dès 2019. L'enseignement abordera autant des concepts généraux de la pensée informatique (données, processus, algorithmes et communication notamment) que le développement de stratégies de résolution de problèmes relevant de tous les domaines d'enseignement.

Pour le DIP le numérique ne va pas se substituer aux supports existants, mais il sera intégré dans les pratiques pédagogiques lorsqu'il y aura un bénéfice clair, des objectifs pédagogiques concrets, tout en veillant à éviter une exposition prolongée des élèves devant les écrans.

Le département prend aussi en charge la prévention des conduites addictives dans le cadre de l'utilisation privée.

Enfin, une expertise de l'office médico-pédagogique et de l'office de l'enfance et de la jeunesse est fondamentale pour la mise en œuvre du projet.



Rythmes scolaires

Un calendrier annuel adapté aux apprentissages

Secrétariat général FAPEO

La question du calendrier des vacances scolaires alimente régulièrement les discussions des parents et les discussions de la FAPEO avec le département.

Les études menées à propos des rythmes scolaires montrent de manière assez évidente que, plus que le temps passé à étudier, les rythmes entre périodes d'apprentissages et de repos sont très importants. Les alternances de rythmes journaliers et hebdomadaires ont été maintes fois évoquées dans les débats sur le mercredi matin et l'organisation hebdomadaire du temps scolaire. Tout comme les rythmicités hebdomadaires ont leur importance, une cohérence des rythmes annuels est démontrée. Les périodes d'enseignements devraient alterner plus harmonieusement avec les périodes de vacances.

Les contributions consultées pour élaborer la proposition commune des parents et des enseignants, transmise en décembre au département, montrent que les débats sur les rythmes d'apprentissages sont nombreux en Europe et qu'à chaque discussion, les adultes dénoncent le manque de prise en considération des besoins des élèves. Tous proposent que la discussion se focalise sur ces besoins. Mais au moment de proposer des solutions concrètes, cette promotion du respect des élèves est systématiquement mise de côté au profit des problématiques organisationnelles qui finissent par l'emporter.

En Suisse, le nombre de jours de vacances est à peu de choses près équivalent dans les 26 cantons. Par contre, l'organisation de ces temps de repos est passablement différente. Plusieurs cantons se rapprochent toutefois de ce qui est préconisé par les chercheurs en chronobiologie et en chronopsychologie, démontrant ainsi la possibilité de réaliser cet équilibre maintes fois demandé.

Le professeur Hubert Montagner, docteur ès sciences, professeurs des universités, ancien directeur de l'INSERM, spécialiste reconnu des rythmes biopsychologiques des enfants et des jeunes, affirme que « différentes données conduisent à proposer une année scolaire plus régulière, c'est-à-dire une alternance de sept semaines scolaires et deux semaines de vacances (...) ».

Il est souvent noté qu'une semaine de congé n'est

pas un laps de temps suffisant pour récupérer de la fatigue scolaire. Les études montrent qu'une véritable récupération ne s'effectue qu'au bout de cinq jours minimum. Ce n'est qu'après une semaine que les rythmes se stabilisent et qu'un nouvel équilibre s'installe.

Les « petites vacances » semblent donc trop courtes et les grandes trop longues. Il est aussi reconnu qu'il existe dans l'année deux périodes particulièrement difficiles, de grandes fatigues pour les élèves : il s'agit de la période de fin février début mars et de celle de fin octobre. Le calendrier genevois ne propose pas un temps de récupération suffisant à ces périodes de l'année.

La solution proposée et qui semble la plus adéquate est donc l'installation d'un rythme régulier « 7/8-2 ». En d'autres termes, il s'agirait de suivre le principe d'une alternance uniforme entre les périodes scolaires et les périodes de repos : 2 semaines de congé suivant 7 à 8 semaines de cours.

C'est fort de cette résolution que les parents et les enseignants secondaires genevois proposent ce type de rythmicité. Cette nouvelle répartition réduirait les vacances d'été des élèves à 6 semaines.

Nos organisations considèrent qu'il est temps de prendre en compte le respect des rythmes et du développement de l'enfant ainsi que l'équilibre pédagogique. En effet, l'organisation de l'enseignement ne peut que bénéficier d'une meilleure répartition des temps d'enseignement.

Nous pensons aussi que cette demande va dans le sens des objectifs de l'école inclusive. Cela permettrait d'augmenter l'égalité des chances et favoriserait les mesures qui permettent de compenser les désavantages ou les difficultés rencontrées au fil du parcours de l'élève puisqu'il est admis que les rythmes inégaux péjorent les parcours des élèves les plus fragiles. Une meilleure rythmicité donnerait plus de chances à tous les élèves de parvenir au terme de leur scolarité dans les meilleures conditions.

Nous sommes dans l'attente de la mise en route de discussions sérieuses à ce propos avec le DIP. L'automne qui arrive devrait voir la mise en place d'un dialogue en vue d'une modification du calendrier pour les années à venir.

Sécurité sur le chemin de l'école

Une mission de la FAPEO

La sécurité sur le chemin de l'école est une préoccupation majeure des familles. L'autonomie des enfants sur les chemins, sur la route, s'acquiert avec les années et le soutien des parents, de la police (la brigade d'éducation et de prévention BEP) qui intervient chaque année dans les classes. La FAPEO et les APE/CO s'engagent tout au long de l'année dans des actions de prévention, d'information et sont en lien avec les polices cantonales et municipales, ainsi qu'avec les communes et le canton.

Les patrouilleuses scolaires, une particularité genevoise...

Les patrouilleuses telles que nous les connaissons sont une particularité de notre canton. Ailleurs, ce sont souvent les enfants qui sont désignés à tour de rôle pour assurer une traversée durant un temps donné.

Le rôle des patrouilleuses et la dangerosité de leur travail sont notables. Ces dernières années pour permettre aux écoliers d'être en sécurité sur les traversées, nous avons vu augmenter leur nombre. Aujourd'hui diverses études démontrent que leur rôle s'il reste important devra évoluer. En effet, l'attitude

Et pour les plus grands?

Les parents des enfants plus grands peuvent aussi agir en proposant des Vélosbus ou en entamant des actions de sécurisation du chemin d'école. La coordination est aussi disponible pour les soutenir.

Au cycle, il y a aussi des actions à mettre en place pour maintenir des parkings à vélos ou pour proposer des ateliers de conduite ou d'entretien de vélos. L'adolescence est un moment clé pour l'autonomie dans les transports, il est parfois utile de rappeler le

La FAPEO soutient les APE/CO qui entament des actions de sécurisation de périmètre autour des écoles. Les parents qui se lancent dans la création d'une ligne ou qui la conduisent peuvent obtenir le soutien de la coordination Pédibus Genève. La coordination organise diverses actions durant l'année scolaire et fournit tout le matériel nécessaire aux lignes gratuitement.



des enfants est très différente selon qu'un adulte est présent sur le passage piéton. Les enfants se montrent inattentifs au trafic si la patrouilleuse est présente, ils ont le sentiment qu'elle les protège. Les jeunes piétons n'apprennent donc pas les comportements adéquats et se mettent plus facilement en danger. Plusieurs villes réfléchissent à faire évoluer le rôle de leurs patrouilleuses pour en faire des coachs qui accompagnent les enfants vers plus de sécurité et d'autonomie.

respect des règles de circulation, le port du casque, le fait d'être attentif sur la route surtout si l'adolescent écoute de la musique avec un casque.

La question de la prévention des comportements à risques dans la circulation peut aussi être abordée avec des élèves du CO.

Le secrétariat général de la FAPEO se tient à la disposition des parents pour donner du temps, du matériel et des idées d'actions.

Les bons conseils pour aller à pied à l'école

- Choisissez bien l'itinéraire : le chemin le plus sûr n'est pas toujours le plus court.
- Discutez avec votre enfant des dangers potentiels, pour qu'il ne soit pas pris au dépourvu.
- Si le chemin est trop dangereux, accompagnez votre enfant à pied pour lui permettre d'apprendre petit à petit à être autonome. Et pensez à la solution du Pédibus pour partager les trajets avec d'autres parents.
- Habillez votre enfant de façon à ce qu'il soit bien visible : vêtements clairs et équipements réfléchissants.
- Prenez le temps et partez assez tôt pour éviter le stress qui est souvent cause d'accident.
- En prévision de situations d'urgence, il est utile de définir avec l'enfant des «îlots de sauvetage» : par exemple la caissière du magasin de quartier à qui il peut s'adresser.
- Les trottinettes, les patins à roulettes et autres engins à roues ne sont pas indiqués pour se rendre à l'école.
- Et si possible, laissez votre voiture au garage. La présence de «parents taxis» ne fait qu'accroître le risque d'accident aux abords directs des écoles.
- Rappelez à votre enfant qu'il ne doit pas parcourir le chemin avec des inconnus.

Les membres de la FAPEO bénéficient:

D'échanges réguliers :

- Avec les APE/CO du canton, lors des assemblées des délégué-es (environ 4 fois par an).
- Avec les autorités cantonales et communales, notamment à travers des rencontres lors de diverses commissions.
- Avec les parents par l'intermédiaire de sa lettre d'information ou de son site web.

De prestations grâce au secrétariat général de la FAPEO :

- Une permanence téléphonique pour tous types de questions ou conseils.
- Un service de photocopies; les membres viennent faire leurs photocopies gratuitement moyennant leur apport en papier.
- Une possibilité de faire des copies couleur à prix coûtant, moyennant l'apport du papier.

D'informations utiles :

- Direction générale de l'enseignement obligatoire: de la 1^P à la 8^P: www.ge.ch/primaire de la 9^e à 11^e: www.ge.ch/co
- Fédération des associations de parents du post-obligatoire (FAPPO): www.fappo.ch
- Fédération des associations de parents de la romandie et du Tessin (FAPERT): www.fapert.ch
- Cap-Intégration: <https://edu.ge.ch/site/capintegration/>

STATISTIQUES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC EN 2017

- > 97'440 élèves ont été scolarisés en 2017, tous ordres d'enseignement confondus, de la 1^{ère} année à la fin de la formation professionnelle, dont 48'118 pour l'enseignement obligatoire.
- > 11'362 enseignants les ont pris en charge, dont 4'552 pour l'enseignement obligatoire.
- > Le DFJ compte 179 établissements répartis entre le primaire (58), le cycle d'orientation (19), l'enseignement secondaire II (26), les centres de formation professionnelle (12), les institutions publiques (67), les institutions subventionnées (14).
- > Le nombre de classes en enseignement primaire est de 1'746 et au cycle il y avait 656 classes en 2017. Le nombre moyen d'élèves par classe était de 20 en primaire et de 19,2 au CO.
- > L'enseignement spécialisé compte 1'864 élèves répartis dans différentes structures.

Calendrier des vacances scolaires 2018-2019

Vacances d'automne

du lundi 22 au vendredi 26 octobre 2018

Vacances de Noël et Nouvel An

du lundi 24 décembre 2018 au vendredi 4 janvier 2019

Vacances de février

du lundi 18 au vendredi 22 février 2019

Vacances de Pâques

du jeudi 18 au vendredi 26 avril 2019

Fête du travail

Lundi 1er mai 2019

Ascension

Jeudi 30 mai 2019

Pentecôte

Lundi 10 juin 2019

Vacances d'été

du lundi 1er juillet au vendredi 23 août 2019